

NBA saison régulière bilan Français

GOBERT, LE ROC DU JAZZ

Touché à deux reprises aux genoux pendant l'hiver, le géant français a réalisé une folle deuxième partie de saison, amenant Utah en play-offs. Le Jazz sera opposé à Oklahoma City au premier tour.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
MAXIME MALET

NEW YORK (USA) - Vendredi 11 novembre. Vendredi 12 décembre. Ces deux dates auraient pu rester comme celles où les saisons de Rudy Gobert et d'Utah ont pris fin, au propre pour le premier, au figuré pour le Jazz qui semblait à des années-lumière des play-offs à l'époque. À chaque fois, le pivot français a dû quitter ses partenaires, un genou touché par la chute d'un adversaire contre Miami (merci Dion Waiters), ou d'un coéquipier, à Boston.

Lorsque le géant (2,17 m) de vingt-cinq ans a fait son retour, le 19 janvier, le Jazz comptait dix-huit victoires pour vingt-six défaites. Et le message qu'il avait publié sur les réseaux sociaux deux semaines plus tôt - « We will be fine » (ça va aller) - ressemblait à un vœu pieu dans la ville où siège l'église, mormone, de Jésus-Christ des saints du dernier jour.

Très honnête avant le dernier match à Portland, mercredi, le natif de Saint-Quentin a reconnu qu'il n'imaginait pas que son équipe allait

gagner autant (30 des 38 derniers matches), assurant la qualification à deux rencontres de la fin. Il avait simplement toujours la même confiance sereine en son équipe, en lui-même et dans son travail physique de l'ombre. Fabrice Gautier, le kiné et ostéopathe français basé à Los Angeles qui s'occupe de l'équipe de France depuis 2009 et de nombreux Bleus en NBA, accompagne Gobert régulièrement et intervient au plus

vite lors de ses blessures. « Rudy est très consciencieux avec sa propreception depuis le début de la saison 2016-2017, confirme-t-il. Pour moi, c'est quelque chose de super important, j'aime bien que mes joueurs utilisent le « waff » [une gamme de coussins gonflables dont le plus petit permet de travailler cet aspect]. Sans oublier tout le reste, comme se muscler. Et puis il faut un peu de chance. Avec la longueur de ses segments, quand tu prends un joueur au niveau des genoux, le gros risque, c'est la rupture d'un ligament croisé. »

«Ce que Rudy réalise est vraiment spécial»

QUIN SNYDER, ENTRAÎNEUR D'UTAH
Ce spectre écarté, Gobert a ensuite reproduit un schéma qu'il a connu au printemps dernier. Après un

gros choc dès le premier match des play-offs 2017, il était revenu sur les parquets dix jours plus tard, quasiment comme si de rien n'était. « Cette expérience a aussi joué en sa faveur parce qu'il nous fait confiance à moi et à mon collègue, explique Gautier. À chaque fois, il a vraiment mis tous les atouts de son côté et a fait tout ce qu'il fallait pour revenir le plus vite possible. » Gobert a également été accompagné de près par le staff d'Utah, reorganisé l'été dernier au niveau de la préparation physique.

Tout était alors en place pour une remontada à la sauce NBA, qui a permis à Utah de s'installer à la cinquième place à l'Ouest, s'offrant un premier tour explosif face à Oklahoma City et à Russell Westbrook. En quelques jours, Gobert a transformé le jeu de son équipe. Et même si ses statistiques finales

➤ (13,5 points, 10,7 rebonds, 2,3 contres de moyenne) sont un peu en deçà de la saison passée (14 points, 12,8 rebonds, 2,6 contres), son impact est plus important que jamais. « C'est le meilleur défenseur près du cercle en NBA, avait lancé Alvin Gentry, entraîneur des New Orleans Pelicans avant d'affronter le Jazz. Ce n'est pas tellement à cause de ses contres mais juste de l'intimidation qu'il provoque. Avoir deux ou trois tirs contrés, ce n'est pas si important, mais ce qui l'est, ce sont les sept ou huit lay-ups qu'il impacte. »

Dauphin de Draymond Green pour le titre de défenseur de l'année en 2017, Gobert est un favori de plus en plus imposant pour obtenir ce trophée, malgré son faible nombre de matches joués (56). Qu'il soit le meilleur défenseur, « je pense que c'est un fait empirique, au sens où si on regarde chaque stat, il a été dominant », avait clamé son entraîneur Quin Snyder avant d'ajouter : « Ce que réalise Rudy est vraiment spécial. »

Franchir au moins un tour de play-offs au terme d'une année où Gordon Hayward a quitté Utah (pour Boston l'été dernier) et que Rudy Gobert a passée en partie sur le banc, en costume de ville, le serait tout autant. **F**



7

Sept des onze joueurs français de la NBA disputeront les play-offs à partir de demain.

Guerschon Yabusele (Boston), **Timothé Luwawu-Cabarrot** (Philadelphie), **Ian Mahinmi** (Washington), **Alexis Ajinca** (New Orleans, pour le moment touché au genou droit), **Rudy Gobert** (Utah), **Tony Parker** et **Joffrey Lauvergne** (San Antonio).

Mardi, Rudy Gobert et ses coéquipiers ont corrigé Golden State, le champion en titre (119-79).